

Pourtant, au moment de notre mort, pour être sauvé et pour voir Dieu face à face, il est nécessaire de devenir semblable à lui, à savoir être tout humilité et tout amour, car comme dit le prophète : « Nul ne peut voir Dieu sans mourir à lui-même. » C'est la clef qui nous ouvre la porte du Paradis.

Qui peut se targuer et affirmer qu'il aime son prochain comme soi-même ? Qui est capable de donner sa vie pour autrui et encore plus pour ses ennemis ?

Ce sont les saints, les martyrs, ou plus proche de nous, le père Kolb qui prit la place d'un père de famille que les nazis voulurent occire au camp de concentration d'Auschwitz ! Devant l'immensité insensée d'un tel sacrifice consenti volontairement, qui peut se dire prêt à faire le geste suprême ? Nous ne sommes pas des saints ou des cids, loin de là je suppose !

Aussi peut-on se poser la question : qui donc pourra être sauvé ?

Dans l'évangile de saint Mathieu, le jour où le Seigneur s'entretenait avec les apôtres, Pierre lui demanda : « Qui donc peut être sauvé ? » Le Christ leur répondit : « Pour les Hommes c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. » (Mathieu 19, 25-26).

En clair, pour nous pécheurs, la vie éternelle et le paradis ne seront accessibles que par la grâce et la divine miséricorde du Tout-Puissant.

Le théologien Arnaud Dumouch précise dans son livre *L'heure de la mort* que Dieu nous apparaîtra au moment de notre mort. La question que l'on est en droit de se poser est de savoir comment se fera ce face-à-face ? Est-ce avec nos yeux d'êtres en chair et en

os que nous verrons le Seigneur ? Ou est-ce une vue de l'esprit, car nos sens seront éteints et aucune perception physique ne sera plus possible ?

Aux cours de catéchisme, en tant qu'enfant, notre bien-aimé curé nous enseignait que le Christ Sauveur nous apparaîtra au moment de notre mort. Il nous prendra dans ses bras, nous bercera au son de la trompette céleste, à condition d'en être dignes, que nous soyons purs de tout « péché mortel » et que nous ayons respecté les commandements. Il sera accompagné de la Vierge Marie, des anges, des saints, de l'archange saint Michel et notamment de notre propre ange gardien... Une vision qui de nos jours semble bien naïve.

Cela se fera-t-il avant ou après la séparation de l'âme et du corps qui survient au moment de la mort, selon la vue d'Aristote et plus tard de saint Thomas d'Aquin ?

*(à suivre)*